

Certitude du salut et doutes quotidiens

«S'il m'appartient de me vanter, je me vanterai de ma faiblesse. (2 Corinthiens 11:30).

Introduction

Le prophète Jean-Baptiste était en prison et il a entendu à travers ses disciples la renommée de Jésus qui s'est répandue dans toutes les régions. Sans comprendre ce qui se passait, Jean-Baptiste a envoyé ses disciples au Seigneur Jésus pour poser la question suivante:

– “Es-tu celui qui devait venir, ou en attend-on un autre?”
(Matthieu 11,3; Luc 7,19).

Le prophète du désert de Judée, qui a souligné qu'il n'était pas le Christ, mais qui, quand il a vu passer Jésus de Nazareth, a été catégorique lorsqu'il a avoué: à ce moment, il avait besoin d'une réponse.

Face à tant de critiques et d'opposition aux Maîtres des maîtres de la part des adeptes des différentes branches du judaïsme, ainsi que de la direction des Hébreux sous la domination romaine, Jean-Baptiste fut surmonté de quelques doutes.

Il aurait pu demander à ses disciples ce qu'ils pensaient de Jésus, mais Jean-Baptiste contredirait de façon flagrante les Écritures, et il a donc dû envoyer ses disciples pour demander directement au Maître enseignant.

«Ne croyez pas votre ami et ne faites pas confiance à votre guide; de celui qui repose dans votre sein, gardez les portes de votre bouche. Parce que le fils méprise le père,

la fille se dresse contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère, les ennemis de l'homme sont ceux de sa propre maison. (Michée 7,4-5);

«Gardez-vous de votre prochain et ne comptez sur aucun frère; parce que chaque frère ne fait que tricher, et tout le monde calomnie. Et chacun se moquera de son prochain, et ils ne disent pas la vérité; ils apprennent leur langue à parler le mensonge, ils se lassent de procéder méchamment. (Jérémie 9: 4-5).

Le Christ, notre souverain sacrificateur, qui sympathise avec nos faiblesses, n'a pas récriminé Jean-Baptiste pour la question, mais a donné une réponse à la hauteur de celui qui a demandé, citant les Écritures:

«Allez, annoncez à Jean ce que vous entendez et voyez: les aveugles voient, et les boiteux marchent; les lépreux sont purs et les sourds écoutent; les morts sont ressuscités et l'Évangile est annoncé aux pauvres. (Matthieu 11: 4-5);

«Parce que nous n'avons pas de souverain sacrificateur qui ne peut sympathiser avec nos faiblesses; mais celui qui, comme nous, a été tenté en tout, mais sans péché. (Hébreux 4:15).

De la même manière que Jean-Baptiste a annoncé le royaume des cieux en citant les Écritures, Jésus a répondu en montrant les miracles qui ont été accomplis, et s'est souvenu que ce qui était annoncé dans les Écritures était accompli: la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres!

«Ô vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et ceux qui n'ont pas d'argent, venez, achetez et mangez; oui, venez, achetez, sans argent et sans prix, vin et lait. (Esaïe 55: 1).

Un autre personnage qui mérite d'être mentionné est le disciple Pierre, qui, avant l'arrestation de Jésus, était prêt

à défendre son Maître, même si cela lui coûtait la vie. Quand ils allèrent arrêter le Maître, Pierre tira son épée et coupa l'oreille d'un des serviteurs du grand prêtre, Malco, confiant dans tout ce qu'il voyait accomplir Jésus. La parole que Pierre avait commise était debout, même face à une bataille imminente:

«Pierre lui dit: Bien que je doive mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples ont dit la même chose. (Matthieu 26,35);

«Mais il a dit avec plus de véhémence: s'il est nécessaire que je meure avec vous, je ne vous renierai en aucun cas. Et tout le monde aussi. (Marc 14:31).

Quand les disciples ont vu qu'ils allaient arrêter Jésus, ils ont encore demandé:

“Et quand ceux qui étaient avec lui ont vu ce qui allait se passer, ils lui ont dit: Seigneur, allons-nous frapper avec l'épée?” (Luc 22.49).

La question: – «Seigneur, allons-nous frapper avec l'épée?», Attendait une solution du conflit avec une action surnaturelle. Pierre s'avança et coupa l'oreille de l'un des serviteurs du grand prêtre, et ne comprit pas ce que Jésus avait l'intention lorsqu'il lui ordonna de garder l'épée et fut réprimandé pour les conséquences de l'utilisation de l'épée.

«Alors Jésus lui dit: Rengaine ton épée; car tous ceux qui utilisent l'épée mourront par l'épée. Ou pensez-vous que je ne pourrais pas maintenant prier mon Père, et qu'il ne me donnerait pas plus de douze légions d'anges? Comment alors s'accompliraient les Écritures, qui disent qu'il devrait en être ainsi. (Matthieu 26: 52-54);

«Mais Jésus dit à Pierre: Mets ton épée dans son fourreau; ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée? (Jean

18.11).

Le disciple Jean était connu du grand prêtre Caïphe et entra là où Jésus était emprisonné. En réalisant que Pedro ne peut pas entrer dans la pièce et a été posté à la porte à l'extérieur, João est allé vers lui, a parlé au portier de la pièce, et l'a amené à l'intérieur, lorsque Pedro a été demandé par le portier: – “ Ce n'est pas vous aussi des disciples de cet homme? » (Jean 18:17).

La réponse de Pedro était négative! Quelle contradiction. Il y a peu de temps, Pierre était prêt à mourir pour Jésus, et maintenant, il niait qu'il était l'un de ses disciples. Comment se peut-il?

Pierre était prêt à mourir pour Jésus qui multipliait le pain, guérissait sa belle-mère, marchait sur la mer, guérissait des lépreux, aveugles, boiteux, etc., un homme qui accomplissait d'innombrables actions surnaturelles, mais n'était pas prêt à rester fidèle à Jésus qui avait mission d'accomplir ce que le Père prévoit dans les Écritures.

Combien de chrétiens de nos jours qui, comme Pierre, ont choisi de croire en un Jésus qu'ils ont idéalisé, mais qui ne sont pas capables de croire en Jésus comme le disent les Écritures.

“Quiconque croit en moi, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de leur ventre”. (Jean 7,38).

Si le chrétien ne croit pas en Jésus selon les Écritures, mais en un Jésus idéalisé, tôt ou tard il sera scandalisé.

«Mais Peter, répondant, lui dit: Bien que tout le monde soit offensé par toi, je ne serai jamais offensé. (Matthieu 26,33);

“Et béni est celui qui n'est pas scandalisé en moi.” (Matthieu 11: 6).

La certitude du salut et les vicissitudes de la vie

Le prophète Habacuc a vu l'apostasie de son peuple, et après avoir dénoncé et exigé des mesures du Créateur, Dieu a annoncé qu'il élevait les Chaldéens, un peuple étrange, qui serait utilisé comme un bâton de correction pour les enfants d'Israël (Habacuc 1.5).

Après avoir compris la parole de Dieu, le prophète Habacuc pria pour que Dieu fasse son œuvre et la fasse connaître au milieu des années, mais qu'en exécutant sa colère, il se souvienne de la miséricorde (Habacuc 3.1-2).

Malgré l'invasion imminente des Chaldéens et l'exil approchant de leur peuple, Habacuc était reposé (confiant en Dieu) et a éclaté en louanges:

«Quand je l'ai entendu, mon ventre était bougé, mes lèvres tremblaient à sa voix; la nourriture est entrée dans mes os, et j'ai frissonné en moi; au jour des troubles je me reposerai, quand je me mesurerai aux gens qui envahiront avec leurs troupes. Parce que même si le figuier ne fleurit pas, il n'y a pas de fruit dans la vigne; même si le produit de l'olivier est décevant et que les champs ne produisent pas de nourriture; bien que les moutons tachetés soient arrachés et qu'il n'y ait pas de bétail dans les enclos; Pourtant, je me réjouirai dans le Seigneur; Je me réjouirai dans le Dieu de mon salut. » (Habacuc 3: 16-18)

«Ont-ils honte de commettre une abomination? Non; en aucun cas ils n'ont honte, ni ne savent de quoi il faut avoir honte; c'est pourquoi ils tomberont parmi ceux qui tomberont et trébucheront au moment où je les visiterai, dit le Seigneur. Je les attraperai certainement, dit le Seigneur; il n'y a plus de raisins dans la vigne, ni de figues dans le figuier, et même la feuille est tombée; et ce que je vous ai donné disparaîtra d'eux. (Jérémie 8:

12-13).

Est-il possible de se réjouir en Dieu le jour de la calamité? Oui! La recommandation paulinienne est: «Dans tout cela merci»!

“En tout, rendez grâce, car c’est la volonté de Dieu en Jésus-Christ pour vous.” (1 Thessaloniens 5.18).

En raison de l’apostasie d’Israël, le mal était déjà déterminé. Mais, comme Habacuc savait que Dieu prenait soin de son peuple en vertu de la promesse faite aux parents, même le jour de l’angoisse, il resterait confiant.

«Ainsi, quant à l’Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais quant à l’élection, aimé à cause de leurs parents. (Romains 11:28).

Si le figuier ne donnait pas de fleurs, la vigne devenait stérile, l’olivier ne montrait pas ses fruits et le champ devenait stérile, la joie du prophète était en Dieu.

Un couple chrétien qui perd son enfant; la sœur qui perd son mari; le croyant sans emploi; le jeune chrétien qui ne passe pas l’université; l’homme d’affaires chrétien qui a fait décréter sa faillite, etc., sont des événements négatifs auxquels tous les chrétiens sont soumis, mais est-il possible pour le chrétien de rester confiant en Dieu après ces événements? Si vous connaissez les Écritures, sans aucun doute, et vous vous réjouirez toujours en Christ, notre Sauveur.

Jésus a averti ses disciples en disant:

«Je vous ai dit ceci, afin que vous ayez la paix en moi; dans le monde vous aurez des afflictions, mais soyez de bonne humeur, j’ai vaincu le monde. (Jean 16:33).

Une chose est sûre dans cette vie: nous aurons des afflictions! Mais, pourquoi Jésus a-t-il dit cela? Pourquoi

n'a-t-il pas promis de supprimer tout mal? Parce que Jésus ne pouvait pas aller à l'encontre de ce qui avait été établi par le Père dans les Écritures:

«Et Adam dit: Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais commandé, en disant: Tu n'en mangeras pas, le pays est maudit à cause de toi; avec douleur, vous en mangerez tous les jours de votre vie. Les épines et les chardons aussi vous produiront; et tu mangeras l'herbe des champs. A la sueur de ton visage tu mangeras ton pain jusqu'à ton retour sur la terre; parce que vous en avez été enlevé; parce que tu es poussière et poussière tu deviendras. (Genèse 3: 17-19).

Et pourquoi Jésus a-t-il anticipé les chrétiens qui auraient des afflictions? Pour que le croyant en Christ ait la paix! Cela signifie que si une vicissitude atteint le croyant, qui ne doit pas croire qu'il est dans le péché, qu'il n'est pas en communion, qu'il est en faute, qu'il doit faire un sacrifice, qu'il doit faire un vœu, etc. Restez en paix, restez calme, ce n'est pas une punition!

Même face aux afflictions, soyez de bonne humeur. Le Christ a vaincu le monde, alors soyez en paix, car quiconque est né de Dieu vainc le monde aussi! Et quelle est la victoire du chrétien qui conquiert le monde: le Christ, notre croyance, donc notre foi.

«Parce que quiconque est né de Dieu conquiert le monde; et c'est la victoire qui conquiert le monde, notre foi. (1 Jean 5.4).

– “Est-ce que Dieu m'aime, si je souffre tant?” Oui, Dieu vous aime, comme Il a aimé toute l'humanité. Dieu n'a personne de préférence, qui puisse être aimé spécialement.

Celui qui, aux yeux de beaucoup, ne connaît pas de revers dans la vie, ne signifie pas qu'il est plus aimé de Dieu qu'un autre qui a subi ou subit un revers. Dieu n'aime pas plus une

personne riche qu'une personne née pauvre ou une personne pauvre aux dépens d'une personne riche.

Dieu vous aime parce qu'il a donné la mort de son fils unique en rançon pour beaucoup, y compris vous.

«Cela montre l'amour de Dieu envers nous: que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous puissions vivre par lui.» (1 Jean 4.9).

– “Il y en a, maintenant je suis employé, Dieu m'aime”; – «J'ai ma propre maison, Dieu prend soin de moi». Oui! Dieu prend soin de vous tout autant qu'Il prend soin de ceux qui n'ont pas de maison ou sont au chômage.

«Je me suis retourné et j'ai vu sous le soleil que la course n'est pas pour la lumière, la bataille n'est pas pour les forts, ni le pain pour les sages, ni la richesse pour les prudents, ni la faveur pour les sages, mais ce temps et l'opportunité se présente à tout le monde. (Ecclésiaste 9.11);

«... Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieux; Parce que cela fait que votre soleil se lève sur les mauvais et les bons, et que la pluie tombe sur les justes et les injustes. (Matthieu 5: 44-45).

C'est une triste erreur de penser qu'un accomplissement de la vie est lié à l'amour de Dieu, car l'amour de Dieu consiste à obéir à ses commandements.

«Car c'est l'amour de Dieu: que nous gardions ses commandements; et ses commandements ne sont pas pénibles. (1 Jean 5.3).

«Mais quiconque garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui; par la présente, nous savons que nous y sommes. » (1 Jean 2.5).

Qui est sûr du salut en Christ n'aura que des émotions et

ressentira des sentiments de sécurité, de joie et d'attention? Evidemment non! L'apôtre Paul a terminé sa carrière convaincu qu'il a combattu un bon combat et qu'il était en possession de la foi (évangile), et savait qu'il serait bientôt tué.

Au début de sa carrière, l'apôtre Paul, poursuivi par le dirigeant qui régnait sous le roi Aresta à Damas, a été mis dans un panier et est descendu du mur pour s'échapper. Le sentiment, l'émotion, la sensation, etc., de qui est en fuite n'est pas agréable. Cela signifiait-il que Dieu n'était pas comme l'apôtre Paul? Evidemment non!

Combien de chrétiens en crise quant à l'espérance du salut! Ils doutent de leur salut lorsqu'ils ne se sentent pas bien émotionnellement. Ils doutent de l'amour que Dieu a pour nous quand il ne se sent pas réussi dans la vie. Ils doutent d'être purifiés par la parole du Christ lorsque le mariage ne va pas bien. Ils doutent de la communion avec Dieu lorsque, dans le rassemblement solennel, les émotions ne surgissent pas pendant un cantique, une prédication, une conférence, etc.

Dieu n'a pas lié son amour aux émotions humaines, afin de les maîtriser s'il veut être sauvé. La promesse du salut n'est pas liée à nos sentiments, mais à la puissance de celui qui nous a appelés hors des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

«Mais vous êtes la génération choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous puissiez annoncer les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière»; (1 Pierre 2,9);

«Vu comme sa puissance divine nous a donné tout ce qui concerne la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et sa vertu»; (2 Pierre 1.3).

Le croyant doit avoir le fidèle qui a promis, et la promesse qu'il a faite était de la vie éternelle.

“Et c’est la promesse qu’il nous a faite: la vie éternelle.” (1 Jean 2,25);

«Si nous sommes infidèles, il reste fidèle; vous ne pouvez pas vous nier. (2 Timothée 2.13);

“Fidèle est celui qui vous appelle, qui le fera aussi.” (1 Thessaloniens 5,24);

“Mais le Seigneur est fidèle, qui vous confirmera et vous gardera du malin.” (2 Thessaloniens 3.3).

L’apôtre Paul est clair: rien ne peut nous séparer de l’amour de Dieu qui est en Jésus-Christ!

«Qui nous séparera de l’amour du Christ? Tribulation, ou angoisse, ou persécution, ou faim, ou nudité, ou danger, ou l’épée? Comme il est écrit: Pour toi, nous sommes mis à mort toute la journée; Nous sommes réputés comme des moutons pour l’abattoir. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que des gagnants, pour celui qui nous a aimés. Parce que je suis sûr que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni le présent, ni l’avenir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne peuvent nous séparer du l’amour de Dieu, qui est en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8,35-39).

Rien ne peut séparer le croyant de Dieu. C’est la sécurité en termes de salut. Dans la liste listée par l’apôtre Paul, seul l’individu n’apparaît pas, car tout comme Adam, seul l’individu peut se séparer de Dieu.

«Voyez, frères, qu’il n’y a jamais un cœur mauvais et infidèle en aucun de vous, pour s’éloigner du Dieu vivant. (Hébreux 3:12).

Certitude du salut et joies de la vie

Quand ils étaient en route pour Baalah depuis Kiriath-Jearim, qui est en Juda, pour élever l'arche de l'alliance à Jérusalem, le roi David et le peuple étaient simplement de la joie. Ils ont célébré avec toutes sortes d'instruments de musique.

«Et David et toute la maison d'Israël se réjouissaient devant l'Éternel, avec toutes sortes d'instruments de hêtre, aussi bien qu'avec des harpes, et avec des psautiers, et avec des tambourins, et avec des tambourins et des cymbales. (2 Samuel 6.5).

Mais, la joie n'est pas une preuve de soumission à Dieu. Un rassemblement solennel en extase n'est pas synonyme de soumission à Dieu. Dieu ne respecte pas la joie des hommes, pas même la joie de ses élus.

Alors qu'il était en route pour Jérusalem, conduisant l'arche de l'alliance sur une charrette à bœufs, et l'un des conducteurs de charrettes tendit la main pour soutenir l'arche, alors que les bœufs trébuchaient et que Dieu le tua.

À ce moment, David fut submergé de tristesse et craignit Dieu, disant:

– “Comment vais-je m'apporter l'arche de Dieu?” (1 Chroniques 13.12).

Dieu avait décidé que l'arche de l'alliance ne pouvait être portée que sur les épaules des Lévites, à travers les verges contenues dans l'arche.

«Et les enfants des Lévites portèrent l'arche de Dieu sur leurs épaules, par les perches qui y étaient, comme Moïse l'avait ordonné selon la parole de l'Éternel. (1 Chroniques 15.15).

Malgré la grande joie, David et le peuple n'ont pas cherché le Seigneur Dieu selon sa parole. Ils n'ont pas pris la peine de

rechercher, découvrir, lire la loi, comment ils devaient conduire l'arche, et ont suivi la perception de leurs cœurs trompeurs.

«Parce que tu ne l'as pas pris la première fois, l'Éternel, notre Dieu, nous a brisés, parce que nous ne l'avons pas recherché selon l'ordonnance. (1 Chroniques 15:13).

Les prêtres pensaient peut-être: «David, un homme selon le cœur de Dieu, sait ce qu'il fait». David, étant roi, a dû penser: «Les prêtres savent ce qu'ils font». Le peuple, à son tour, pensa peut-être: «Le roi David et les prêtres analysèrent comment ils allaient amener l'arche de l'alliance», mais personne ne craignait Dieu en vérifiant les Écritures.

Lorsqu'ils ont perdu l'arche de l'alliance contre les Philistins au combat, c'était déjà aux enfants d'Israël d'avoir appris la leçon de craindre Dieu selon son commandement.

“En revoyant l'histoire, les enfants d'Israël ont été gravement tués au combat et en un jour ont perdu environ 4 000 soldats. Lorsque les anciens se sont rassemblés dans le camp, ils se sont demandé pourquoi Dieu blessait les enfants d'Israël dans la bataille aux mains des Philistins, et au lieu de vérifier les Écritures pour la volonté de Dieu, ils ont décidé de chercher l'arche de l'alliance et de l'amener à la guerre (1 Samuel 4.3).

Lorsque l'arche de l'alliance arriva de Silo dans le camp, les enfants d'Israël se réjouirent à haute voix, à tel point que le tumulte se fit entendre dans le camp des Philistins. Quand les Philistins ont entendu les cris, ils ont eu peur, parce qu'ils se sont souvenus de la défaite que les enfants ont infligée à l'Égypte, et ils ont entrepris de se battre avec courage pour ne pas être vaincus. L'autre jour, les enfants d'Israël ont été vaincus. 30 000 hommes ont été perdus,

l'arche de l'alliance a été prise et les deux fils d'Eli, Hofni et Phinéas ont été tués.

Dieu honore et tient sa parole, mais il n'a aucun engagement envers la croyance de personne. La foi que les enfants d'Israël ont placée dans l'arche ne peut les libérer. Croire que ramener l'Arche d'Alliance au combat obligerait Dieu à intervenir dans la bataille pour Israël revient à croire au Père Noël, à la fée, à la licorne, à l'elfe, etc.

De nos jours, beaucoup croient aux miracles, à l'impossible, aux rêves, au but, etc., tout comme les enfants d'Israël croyaient que l'arche de l'alliance au milieu de la bataille était une garantie de victoire. Si l'arche d'origine n'a pas délivré les descendants de Jacob, est-il possible qu'une réplique de l'arche de l'alliance ait un effet?

«C'est pourquoi, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, j'avais vraiment dit que ta maison et la maison de ton père marcheraient devant moi pour toujours; mais maintenant le Seigneur dit: Loin de moi, car j'honorerai ceux qui m'honoreront, mais ceux qui me mépriseront seront méprisés. (1 Samuel 2:30).

La joie, les cris, la jubilation, l'unité du designo, croire de toutes ses forces, etc., ne touche pas Dieu pour servir les hommes. Les réunions solennelles (services) et leurs liturgies ne rendent pas l'homme agréable à Dieu, sauf le Christ, l'auteur et le finisseur de la foi, la foi manifeste, la foi qui a été donnée à ceux qui vu, mais ce qui est attendu: le salut de l'âme (Jude 1.3; Philippiens 1.27; Galates 3.24; Hébreux 11.1).

Ananias et Saphira étaient enveloppés par l'atmosphère de joie et de camaraderie propre à l'Église primitive. Les gens qui croyaient en l'évangile ont commencé à abandonner les choses qu'ils possédaient et ont donné aux apôtres, qui ont redistribué le produit en fonction des besoins de chacun. En

voyant que Barnabas a vendu un domaine et en a apporté la valeur et l'a laissé aux apôtres, Ananias et Sapphira ont vendu une propriété et ont décidé de donner une partie, affirmant qu'ils faisaient don de la valeur totale de la propriété. Ils sont tous les deux morts!

«Ne l'avez-vous pas gardé pour vous? Et, après vente, n'est-ce pas avec vous? Pourquoi avez-vous conçu ce design dans votre cœur? Vous n'avez pas menti aux hommes, mais à Dieu. (Actes 5.4).

Vouloir participer à la fraternité des apôtres comme s'il était membre d'un club, d'une association ou d'une entité philanthropique, visant uniquement le prestige social, a entraîné la mort pour les deux. Après des siècles, personne n'a vu sa vie interrompue comme Ananias et Sapphira parce qu'ils font partie de communautés dites chrétiennes, mais qui n'ont aucun lien avec la doctrine des apôtres et des prophètes: l'église du Christ.

«Construit sur le fondement des apôtres et des prophètes, que Jésus-Christ est la pierre angulaire principale; » (Éphésiens 2.20);

«Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi, vous ayez communion avec nous; et notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. » (1 Jean 1.3).

Cœur sincère, en pleine assurance de foi

Le sauvé en Christ EST UN homme de foi!

Comment comprendre cette affirmation.

Lorsqu'on dit que les justes vivront de la foi, de nombreux chrétiens doutent du salut en Christ parce qu'ils ont des doutes sur les enjeux de ce monde, tels que: – «Vais-je me

marier?»; – «Vais-je créer une entreprise»?; – ‘Est-ce que ça marchera?’; – «Cet investissement sera-t-il rentable?», Etc.

D’autres se sentent embarrassés ou faibles lorsqu’on leur demande de démontrer leur foi. – «Si vous êtes un homme de foi, apportez une contribution»; – «Faites vœu de foi»; – ‘Mettez Dieu contre le mur et montrez que vous êtes un homme de foi’, etc.

Les doutes, les questions, les incertitudes de la vie sont inhérents à la nature humaine. Dieu vous a créé ainsi, et ces caractéristiques ne seront jamais supprimées, même chez ceux qui sont sauvés en Christ.

Les incertitudes de la vie ont un but bien défini par Dieu, puisque les jours de l’adversité sont opposés aux jours de calme, de sorte qu’il est impossible pour l’homme de découvrir ce que sera demain.

«Le jour de la prospérité, vous jouissez du bien, mais le jour de l’adversité vous considérez; parce que Dieu a aussi fait cela en opposition à cela, afin que l’homme ne découvre rien de ce qui va venir après lui. (Ecclésiaste 7.14).

Nous devons nous rappeler que les mêmes doutes et incertitudes qui nous surprennent affectent également tous les hommes, car tout arrive également à tous.

«Tout arrive également à tout le monde; il en est de même des justes et des méchants, des bons et des purs, comme des impurs; ainsi à ceux qui sacrifient comme à ceux qui ne le font pas; ainsi au bien comme au pécheur; à celui qui jure et à celui qui craint le serment. (Ecclésiaste 9.2).

Il n’y a aucun moyen de dépendre votre chance devant Dieu avec des sacrifices, des offrandes, des prières, des jeûnes, etc. Dieu ne se laisse pas corrompre et ne respectera jamais les gens. La chance sera toujours la même pour tous les hommes.

Mais, en ce qui concerne le salut, il n'y a aucun moyen de rester dans le doute, peur, peur, etc., parce que le Seigneur est puissant pour sauver et c'est Lui qui a proposé de sauver les hommes par l'évangile.

Alors que les Juifs considéraient la folie de l'Évangile (1 Corinthiens 1.18 et 23), étant donné que Jésus, le Sauveur, a été crucifié sur l'arbre, l'apôtre Paul déclare que Dieu a entrepris de sauver ceux qui croient par la " folie " de la prédication.

"Puisque dans la sagesse de Dieu le monde ne connaissait pas Dieu par sa sagesse, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication." (1 Corinthiens 1:21).

Faites très attention: vous êtes sauvé gratuitement par Dieu à travers le Christ! Puisque Jésus-Christ est le thème de l'Évangile, l'apôtre Paul déclare:

«En qui êtes-vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut; et ayant cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit de promesse. (Éphésiens 1.13).

Le croyant est sauvé gracieusement par la parole de vérité, qui est également nommée: évangile du salut, don gratuit, foi manifeste, don de Dieu, puissance de Dieu, message de la croix, etc.

«Car par la grâce vous êtes sauvé, par la foi; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. (Éphésiens 2,8);

«... Au contraire, il participe aux afflictions de l'Évangile selon la puissance de Dieu, qui nous a sauvés...» (2 Timothée 1.8-9);

«Non pas à cause des œuvres de justice que nous avons accomplies, mais selon sa miséricorde, il nous a sauvés en

lavant la régénération et le renouveau du Saint-Esprit» (Tite 3.5).

C'est pourquoi l'apôtre Paul a guidé Timothée en disant:

«Prenez soin de vous et de la doctrine. Persévérez dans ces choses; parce qu'en faisant cela, vous serez sauvé, à la fois vous-même et ceux qui vous écoutent. (1 Timothée 4:16);

«Et que, depuis votre enfance, vous connaissez les Saintes Écritures, qui peuvent vous rendre sage pour le salut, par la foi qui est au Christ Jésus» (2 Timothée 3:15).

Uiconque prend soin de lui-même et de la doctrine, c'est-à-dire des lettres sacrées, se sauve lui-même et celui qui écoute, parce que seul l'Évangile rend quelqu'un sage pour le salut, parce qu'en Christ il y a la foi, c'est-à-dire la fidélité, la vérité.

Avant de continuer, notez ces trois versets:

«En qui êtes-vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut; et ayant cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit de promesse. (Éphésiens 1.13);

“PAR CONSÉQUENT, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit.” (Romains 8.1);

«Ainsi, si quelqu'un EST en Christ, une nouvelle créature EST; les vieilles choses ont disparu; voici, tout est refait.” (2 Corinthiens 5.17).

Le croyant en vient à être en Christ pour avoir entendu et cru en la parole de vérité, l'évangile du salut, ce qui signifie qu'il n'y a pas de condamnation, puisqu'il est une nouvelle créature, engendrée à nouveau dans la vraie justice et la sainteté, de sorte que tout c'est devenu nouveau.

Ce sont des paroles réconfortantes, mais comment pouvez-vous être sûr que vous êtes en Christ? Comment être sûr de cette transformation? La garantie est claire dans ce verset:

“Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu est en lui, et lui en Dieu.” (1 Jean 4.15).

Pour être en Dieu, et Dieu dans le croyant, en pleine communion avec le Père et le Fils, il suffit de confesser, c'est-à-dire d'admettre que Jésus-Christ, l'homme de Nazareth est le Fils béni de Dieu qui est sauvé et donc une nouvelle créature, sans condamnation.

À propos de cette confession, l'apôtre Paul a écrit:

«Mais que dit-il? La parole est avec vous, dans votre bouche et dans votre cœur; c'est la parole de foi, que nous prêchons, à savoir: Si vous confessez de votre bouche au Seigneur Jésus, et croyez en votre cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, vous serez sauvés. Car avec le cœur on croit pour la justice, et avec la bouche on fait la confession pour le salut. Parce que l'Écriture dit: quiconque croit en lui ne sera pas confus. Parce qu'il n'y a pas de différence entre juif et grec; car on est le Seigneur de tous, riche pour tous ceux qui l'invoquent. (Romains 10: 8-12).

Réalisez la sécurité du salut en Christ, à laquelle participe quiconque croit que Jésus est le Christ, afin que vous puissiez entrer dans le sanctuaire avec audace, car par la voie nouvelle et vivante, par le voile, c'est-à-dire par la chair de Christ, car il est consacré.

«C'est pourquoi, ayant des frères, osant entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, par le chemin nouveau et vivant qu'il nous a consacré, par le voile, c'est-à-dire par sa chair, et ayant un grand prêtre sur la maison de Dieu, allons laissez-nous avec un cœur vrai, dans une certitude complète de foi, ayant le cœur nettoyé de la

mauvaise conscience et le corps lavé à l'eau claire, retenons la confession de notre espérance; car fidèle est ce qu'il a promis. (Hébreux 10: 19-23).

Le Christ est le grand prêtre de la maison de Dieu, qui est l'église, le saint temple que Christ, le Fils de David, construit pour tous. Avec le Christ comme prêtre, nous pouvons entrer dans le sanctuaire, approcher avec un vrai cœur, car la nouvelle créature a un nouveau cœur et un nouvel esprit.

«ET je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau en vous; et je prendrai le cœur de pierre de votre chair, et je vous donnerai un cœur de chair. (Ézéchiël 36,26).

À cause de la foi, les chrétiens doivent être sûrs, parce qu'ils ont des cœurs (pensées) exempts de mauvaise conscience. Cela ne signifie pas que le chrétien est exempt d'erreurs, mais essaie de se comporter honnêtement en tout, sachant que le salut ne dépend pas de la bonne conscience.

«Priez pour nous, car nous sommes convaincus que nous avons une bonne conscience, comme ceux qui veulent se comporter honnêtement. » (Hébreux 13:18);

«Toutes choses sont pures pour les purs, mais rien n'est pur pour les contaminés et les infidèles; votre compréhension et votre conscience sont plutôt contaminées. (Tite 1.15).

Ce n'est pas seulement la conscience purifiée, mais aussi le corps lavé à l'eau Claire, de sorte qu'il appartient au chrétien de ne retenir que fermement la confession de l'espérance, le Christ, espérance de la gloire.

Il y a beaucoup de chrétiens qui n'ont pas «la pleine assurance de la foi» parce qu'ils ne comprennent pas le salut en Christ, principalement, que leurs péchés ont été pardonnés. Si vous ne croyez pas que le salut consiste à croire que Jésus

est le Christ, vous ne direz certainement pas avec conviction que vous irez au ciel, car comme les Juifs qui offrent des sacrifices chaque année, ils continuent à être conscients du péché.

«Sinon, ils auraient cessé de s'offrir, parce qu'une fois que les ministres auraient été purifiés, ils ne seraient plus jamais conscients du péché. Dans ces sacrifices, cependant, chaque année, il y a une commémoration des péchés, car il est impossible pour le sang des taureaux et des boucs d'ôter les péchés. (Hébreux 10: 2-4).

Ce qui était impossible avec le sang des taureaux et des boucs, à travers le sang de Jésus, c'est-à-dire l'évangile, le lien avec le péché a été rompu, de sorte que le croyant en Christ ne sert plus le péché, mais la justice.

«Et, étant libérés du péché, vous êtes devenus des serviteurs de la justice. » (Romains 6,18);

“Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine et vous êtes toujours dans vos péchés.” (1 Corinthiens 15:17).

Le plus grand encouragement des doutes sur le salut vient généralement des chaires de Pasteur sans connaissance biblique appropriée, car ILS parlent du salut en Christ, et après que le croyant croit que Jésus est le Christ, ils disent que ce n'est pas seulement cela. Des dirigeants sans connaissance en viennent à dire qu'en plus de croire en Christ, l'obéissance à la volonté de Dieu ET la connaissance personnelle du Christ sont des éléments essentiels du salut.

Comment pouvons-nous obéir à la volonté de Dieu, si la volonté de Dieu est que les hommes parviennent à la connaissance de la vérité, c'est-à-dire à croire au Christ? En croyant, l'homme a déjà fait la volonté de Dieu, parce qu'il a fait son œuvre, mais ils disent qu'il est nécessaire d'obéir à Dieu. Faire quelque chose qui a déjà été fait rend la mission impossible.

“Jésus répondit et leur dit: L'œuvre de Dieu est la suivante: que vous croyez en celui qu'il a envoyé.” (Jean 6,29);

«Et en regardant ceux qui étaient assis à côté de lui, il a dit: Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de Dieu, c'est mon frère, ma sœur et ma mère. (Marc 3.35)

«Et le monde passe, et sa convoitise; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais. (1 Jean 2.17);

«Être généré à nouveau, non pas à partir de semence corruptible, mais d'incorruptible, par la parole de Dieu, vivant et qui demeure pour toujours. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. L'herbe se dessèche et sa fleur tombe; Mais la parole de l'Éternel demeure à jamais. Et c'est la parole qui a été évangélisée parmi vous. (1 Pierre 1.23-25).

Maintenant, celui qui croit au Christ a une connaissance qui est plus que personnelle, car il est devenu un avec le Christ. Il n'y a pas de plus grande intimité que la communion avec le Père et le Fils, ce qui se fait par l'Évangile.

Si, en croyant au Christ, il est encore nécessaire pour le croyant de faire la volonté de Dieu, ou d'avoir une relation personnelle avec le Christ, l'évangéliste Jean n'aurait pas dit:

«Je vous ai écrit ces choses pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu» (1 Jean 5.13).

Conclusion

Le salut a lieu uniquement et exclusivement à travers

l'Évangile, qui est la puissance du salut pour quiconque croit.

«Car je n'ai pas honte de l'Évangile du Christ, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit; d'abord pour le juif, et aussi pour le grec. (Romains 1.16).

Si vous croyez en Christ comme Fils de Dieu, vous avez fait la volonté de Dieu, par conséquent, vous serez sauvé. Maintenant, après avoir été sauvé en Christ, que vous reste-t-il à faire?

Il doit continuer à regarder Jésus, c'est-à-dire avoir la même perspicacité que le Maître qui, par la jouissance proposée, a enduré les contradictions et les oppositions des pécheurs.

“Regardant Jésus, auteur et finisseur de la foi, qui, pour la joie qui lui a été proposée, a enduré la croix, méprisant l'affront, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.” (Hébreux 12: 2).

Rester à regarder Jésus, c'est rester fondé, enraciné, ferme dans le Christ, auteur et finisseur de la foi. Vous ne pouvez tout simplement pas vous éloigner de l'espérance proposée dans l'Évangile, le salut de l'âme.

«Si, en vérité, vous restez ancré et ferme dans la foi, et ne vous éloignez pas de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, je suis fait ministre. (Colossiens 1.23).

Rester convaincu que Jésus est le Christ, c'est rester sous la bonté de Dieu, donc soyez prudent.

«Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu: pour ceux qui sont tombés, la sévérité; mais gentillesse envers vous, si vous restez dans sa bonté; sinon vous serez vous aussi coupés. (Romains 11:22).

En gardant les yeux fixés sur le Seigneur Jésus-Christ, vous aurez la pleine assurance du salut. Ne regardez pas vous-même, ni votre handicap et vos échecs. Mais si vous regardez, glorifiez vos faiblesses, comme l'apôtre Paul l'a fait, car la puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse.